

PROGRAMME
2015

10 ans 2005 - 2015

Cafe'IN

CAFÉS SCIENTIFIQUES

DES DÉBATS
OUVERTS AU PUBLIC

unine

UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

PROGRAMME 2015

Un mercredi par mois (sauf exception) de 18h à 19h30

A la cafétéria du bâtiment principal UniNE

Av. du 1^{er}-Mars 26, Neuchâtel

Renseignements : tél. 032 718 10 40 Entrée libre !

Mercredi 14 janvier

SPÉCIAL DIX ANS :

LA RÉALITÉ DU RÊVE AMÉRICAIN

En janvier 2005 s'ouvrait le premier café scientifique neuchâtelois à l'enseigne de CaféIN sous le titre « Les Etats-Unis ou les limites de l'idéalisme ». Son dixième anniversaire correspond hélas aussi à une décennie de campagnes militaires bâclées, menées au nom d'un idéal de liberté. Nous rouvrons donc la discussion, plus que jamais d'actualité, sur l'écart entre le mythe américain et les réalités manifestées dans sa vie politique, sociale, et culturelle. Si les USA continuent à nourrir les rêves et à donner libre cours à la créativité, ils traversent actuellement une crise d'identité. Et tandis que le président Obama a suivi une politique très réaliste, la droite libertarienne s'est emparée des idéaux fondateurs. Le débat sera l'occasion de revisiter les origines de cet idéalisme et de s'interroger sur les raisons de cette crise. Le rêve américain est-il déchu ?

Mercredi 11 février

9 FÉVRIER, QUOI DE NEUF ?

Un an après les votations du 9 février 2014 limitant la venue d'étrangers vers la Suisse, quelles sont les pistes entrevues par la Confédération et l'Union européenne pour sortir de la crise ? Quelle est la situation des accords entre les hautes écoles suisses et les pays de l'UE ? Que peuvent espérer les chercheurs et les étudiants en matière de mobilité ? Qu'en pensent les experts du NCCR *On the move*, un pôle de recherche national piloté par l'Université de Neuchâtel et dont l'objectif est l'étude des migrations et de la mobilité ? Autant d'interrogations qui marquent l'anniversaire d'un changement brutal des relations entre la Suisse et ses partenaires européens.

Mercredi 11 mars

GASPILLER POUR MIEUX PARTAGER

Les initiatives étudiantes prônant le partage se multiplient. Distributions de denrées invendues, disco-soups ou autres boîtes à troc ont tout pour paraître louables. Pourtant, ces actions tirent leur raison d'être du surplus que les commerces ne parviennent pas à écouler ou du débarras d'objets que nous avons achetés sans en avoir forcément besoin. Un gaspillage que ces mêmes initiatives dénoncent, mais qui, paradoxalement, ne pourraient pas exister sans lui ! Et si ce gaspillage contribuait à l'éveil des consciences, porté aujourd'hui par des protagonistes dont le look rappelle les babas cool ou autres beatniks des années 1970 ? Qu'en est-il d'ailleurs de l'opinion des soixante-huitards sur ces mouvements solidaires ? A l'inverse, quels regards portent les auteurs de ces initiatives sur leurs aînés qui rêvaient déjà d'un monde plus égalitaire ?

Mercredi 22 avril

ISLAMOPHOBIE : LE RACISME EN TOUTE BONNE FOI

« Si on compare notre époque à celle de l'avant-guerre, on pourrait dire qu'aujourd'hui le musulman a remplacé le juif dans les représentations et la construction d'un bouc émissaire. » C'est la constatation que fait la Commission nationale consultative des droits de l'homme, en France, dans son rapport 2013. En Suisse aussi l'Islam est mal vu. Une recherche récente, menée par le Laboratoire d'études transnationales de l'Université de Neuchâtel, montre que pour les jeunes Neuchâtelois, « l'autre » c'est le musulman et que sa religion est mauvaise. Un rejet de la religion qui banalise le racisme antimusulman jusqu'à le rendre tolérable, voire de bon ton.

Mercredi 20 mai

RÉSEAUX SOCIAUX : LA PUB SANS FOI NI LOI

Les réseaux sociaux offrent aux publicitaires un champ de créativité sans scrupules. En octobre 2014, l'acteur Mathieu Kassovitz usurpait les comptes Facebook de critiques de cinéma pour la promotion d'un film dans lequel il incarne... un usurpateur d'identité. En plein dans le mille, mais à la limite de la légalité ! Plus léger, le hashtag #FindSandra de l'automne dernier a piégé bon nombre d'internautes. Ce n'était pas une histoire d'amour, mais un coup de pub pour un chocolat suisse. Il a fait de nombreux déçus, trompés par une intention qu'ils croyaient sincère. Mais les messages ambigus ne se rencontrent pas seulement sur les réseaux sociaux. Les médias traditionnels expérimentent sur internet des formes de pubreportage qui ressemblent de plus en plus à des éditoriaux. Que penser de toutes ces actions ? Comment les cadrer juridiquement et surtout dans la pratique ?

Pause estivale

Mercredi 9 septembre

MICROPOLLUANTS AU ROBINET: À VOTRE SANTÉ !

La grande majorité des contrôles fédéraux confirme qu'en Suisse les distributeurs d'eau potable satisfont aux critères de qualité édictés par la législation. Mais nos lois prennent-elles en compte les effets des résidus de médicaments, d'hormones ou de pesticides, regroupés sous l'appellation de micropolluants ? Parmi ces substances susceptibles d'affecter le système immunitaire se cachent des perturbateurs endocriniens, tandis que leurs effets combinés sur la santé restent largement méconnus. Leur quantité est-elle réellement en augmentation ou est-ce juste le résultat d'analyses de plus en plus sensibles ? Par ailleurs, quelle influence exerceraient la gestion de l'eau et la renaturation des rivières sur la diffusion de ces micropolluants ?

Une discussion pour célébrer les 50 ans du CHYN (Centre d'hydrogéologie et de géothermie de l'Université de Neuchâtel) et organisée en marge du bicentenaire de la SCNAT (Académie suisse des sciences naturelles) dont l'exposition itinérante « Recherche Live ! » fera halte sur la Place du port à Neuchâtel du 9 au 13 septembre 2015. Lieu du débat à confirmer.

www.unine.ch/cafescientifique

Mercredi 21 octobre

AH ! CES JEUNES !

Déjà Socrate (470-399 avant J.C.) s'en plaignait. « Notre jeunesse aime le luxe, elle est mal élevée, elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. Nos enfants d'aujourd'hui sont des tyrans. Ils ne se lèvent pas quand un vieillard entre dans une pièce, ils répondent à leurs parents et ils sont tout simplement mauvais. » Serions-nous donc au final des dégénérés par rapport à la société d'il y a 2500 ans ? Ou bien le message perpétuellement véhiculé par les vieux est-il tout simplement faux ? Comment expliquer ces considérations, alors que seuls 3 à 5% des jeunes commettent des infractions et que la participation des mineurs dans les condamnations pénales a baissé de 22% en 2000 à 11% en 2013 ?

Mercredi 18 novembre

PAS SI "BAD" LE "BIG DATA" !

Le « Big Data » est communément associé à l'exploitation de volumes massifs de données que nous générons, souvent à notre insu. En utilisant son téléphone mobile, en communiquant sur les réseaux sociaux, en questionnant des moteurs de recherche, ou encore en faisant des achats en ligne. Les objets que nous manipulons (véhicules, appareils électroménagers, cartes à puce, etc.) produisent aussi de nombreuses données exploitables. Si les craintes d'atteinte à la vie privée donnent une connotation négative au concept de « Big Data », celui-ci présente aussi des aspects positifs. Par exemple en épidémiologie pour traquer des virus, ou en urbanisme pour améliorer le fonctionnement des villes (« smart cities »). Et si le « Big Data » cachait plus de bons côtés qu'il n'en a l'air ?

 Cafétéria du bâtiment principal UniNE
Av. du 1^{er}-Mars 26, Neuchâtel

